Observation au Sujet d'un vagin inperforé.

avec des cicatr... (pencil annotation)

En mil sept cent vingt au mois de decembre une femme de Normandie agée pour lors de trente deux ans, et mariée des l'age de seize, m'envoya chercher pour me consulter sur son Estat, l'interogeant pour m'en instruire elle me dit qu'elle n'avoit jamais esté reglée, et que depuis l'age de quatorze ans elle estoit tourmentée presque touts les mois de douleurs de coliques, difficultés d'uriner, pesanteur sur le siege, Gonflement de ventre, difficultés de respirer, suffocation rosée, et vomissements, lassitudes et douleurs par tout le corps, surtout dans la région Lombaire, dans les Aisnes, et dans les parties superieures et internes des cuisses; elle ajouta qu'elle ressentoit aussy quelquefois des mouvements convulsifs, de grandes douleurs de Teste, Le visage fort allumé, et qu'elle tomboit souvent dans des Assoupissements létargiques; Les accidents estoient Periodiques, ils arrivoient presque touts les mois, et subsistoient huit ou dix jours, avec plus ou moins de violence: quelquefois ils estoient plus violents dans les premiers jours, mais ordinairement c'estoit dans le milieu du Paroxisme que la Malade estoit plus tourmentée, et enfin cet accident s'affoiblissoit peu a peu, et La Malade jouyssoit d'une assez bonne santé jusqu'au retour d'un nouveau Paroxisme en continuant d'interoger la Malade j'appris que depuis l'age de Quatorze Ans jusqu'a dixhuit ou Vingt, cette incommodité ne se faisoit ressentir que trois ou quatre fois l'année, que depuis cet Age jusqu'alors elle retomboit dans ces Accidents presque Touts les mois.

Lorsqu'on la saignoit au commencement du Paroxisme, et que L'on repetoit ce remede autant de fois que les accidents l'exigeoient, ils estoient moins violents, et ne subsistoient quelquefois que deux ou trois jours, mais les fréquentes Recidives et la quantité de saignées que l'on avoit faites a la Malade luy faisant regarder ce Remede comme inutile elle s'obstinoit a ne s'en plus servir; mais la violence et la durée des accidents luy faisoient payer cherement son obstination.

Cette Malade me dit encore qu'environ l'age de Quatorze ou Quinze ans elle avoit eue une descente, pour laquelle sa Mere ayant fait appeller les chirurgiens du lieu, ils l'avoient visité, et luy avoient dit que sa maladie n'estoit point une descente, mais qu'elle ne seroit jamais reglée si l'on ne luy faisoit une Operation; La Mere de la Malade effrayée de la proposition du chirurgien, n'y voulut point entendre. Ce Discours de la Malade me fit presumer que l'obstacle a l'evacuation

&

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
ARC 18 d4 bis
n° 72

du sang des Regles pouuoit estre un uice de conformation; pour m'en assurer je luy demanday la permission de la toucher, elle y consentit. par l'examen que je fis je découvris que le Vagin estoit exactement clos et fermé, par une Membrane placée a un petit Trauers de doigt derriere les Caruncules Mirtiformes qui estoient extremement dégradées et frangées, apparament par l'usage d'un Coit imparfait, autant qu'on peut juger de l'epaisseur d'un Corps solide par le Tact, cette Membrane me parut auoir enuiron trois lignes d'Epaisseur surtout dans sa circonference; elle estoit plus mince dans son centre; sa Grandeur estoit a peu pres d'un Pouce de diametre, et pressant auec le doigt elle s'enfoncoit de plus d'un Pouce dans l'interieur du Vagin, obeissant dans son centre et entraisnant auec elle la partie du Vagin auquel elle estoit attachée dans toute l'etendüe de sa circonference.

Ayant reconnu la cause certaine de touts les accidents que cette pauure femme ressentoit depuis si long temps, je luy proposay le remede le plus prompt et le plus sur pour sa guerison, qui estoit l'ouuerture de la Membrane, ou sa section totale; mais je ne pus alors la determiner ny a l'une ny a l'autre, quelques raisons que j'employasse pour la rassurer sur le peu de douleur de cette ~~parte~~ petite operation, j'eus beau luy détailler les risques qu'elle couroit si l'on differoit de le faire, toutes mes representations furent inutiles, et comme il y auoit desja cinq ou six jours que ces accidents subsistoient, et qu'elle esperoit qu'ils finiroient bientost, ce ne fut qu'auec peine qu'elle consentit a une saignée du bras que je fis copieuse, dans la crainte de n'estre pas la maistre de la repeter.

Apres huit ou dix jours de souffrance ces accidents cesserent comme de coustume.

Au commencement de l'année mil sept cent uingt un cette Malade partit pour la campagne, ou elle resta trois ans; pendant ce temps ses indispositions diminuerent de jour a autre, ce que l'on peut attribuer a un tres Grand exercice que cette femme faisoit journellement tant a pied qu'a cheual; l'on sent que l'exercice augmente la transpiration, diuise et attenue les humeurs, et par consequent accelerent toutes les filtrations ou separations qui se font dans nous; toutes ces causes auxquelles l'on pourroit ajouter celle de l'age de la Malade estant suffisantes pour diminuer le volume du sang et son effervescence, les uaisseaux de la Matrice s'en trouuoient moins chargés qu'auparauant, et le retour du sang dans la Masse en estoit plus facile, et par consequent les accidents auxquels la Malade estoit sujette deuoient estre moins considerables et moins frequents.

Au commencement de l'année mil sept cent uingt quatre cette Malade reuint a Paris pour y solliciter un procés, qui luy causa d'excessiues fatigues, estant obligée de marcher touts les jours a pied pendant les plus grandes chaleurs de l'esté, et a la fin du mois d'Aoust de cette meme année elle se trouua extremement abbatue, touts les accidents dont on a parlé furent plus uiolents qu'ils ne l'auoient

Q

jamais esté; elle ressentoit une Tension douloureuse dans la Région hypogastrique et un poids dans toute l'étendue du vagin, et sur le siege une tres grande difficulté d'uriner et d'aller a la selle, quoy qu'elle en eut de frequentes envies: La Fievre, la douleur de Teste, l'oppression, Les Nausées, Les vomissements, les Trémoussements ou Mouvements Convulsifs sur tout dans les extremités, tout cela ensemble Causoit a la Malade de frequentes foiblesses, mais de peu de durée.

Apres vingt quatre heures de souffrances, la Malade me fit prier de L'aller voir Rüe de L'Echelle ou elle demeuroit, alors comme j'estois au fait de la Cause de ses maux, mon premier soin fut d'examiner ce qui se passoit dans le vagin, je touchay la Membrane qui en fermoit l'Entrée que je trouvay dure, tendüe, et faisant bosse du Costé exterieur; en la pressant avec le doigt, je reconnus que le vagin estoit remply d'un liquide, toutes les parties Naturelles externes estoient en outre fort gonflées

je proposay a la Malade le meme secours qu'elle avoit autrefois refusé; j'y trouvay la meme répugnance, et quelques raisons que je pusse alleguer pour la déterminer au moins a une simple ponction de la Membrane elle y résista, et il fallut encore pour cette fois m'en tenir aux remedes Generaux.

Quatre grandes saignées du bras faites en vingt quatre heures, un régime exact, humectant, et rafraichissant, les lavements de meme espece, les fomentations Emollientes et relachantes, appliquées sur le ventre et sur les parties basses, touts ces secours employés promptement n'empecherent pas que la Membrane ne suppurat: il s'y fit une petite ouverture dans le milieu, plus emincé que le reste, a quoy quelques mouvements violents que se donna la Malade, purent contribuer.

Le quatrieme jour de la Maladie, cette division de la Membrane permit l'écoulement d'une grande quantité de pus sanguinolent et tres foetide dont l'evacuation soulagea la malade sur le champ; elle fut neanmoins fort effrayée, et m'envoya chercher; mais ne m'estant pas trouvé chez moy, je ne pus l'aller voir que quatre heures apres; l'examen que je fis des linges qui avoient esté gatés par cette evacuation, me fit juger qu'elle alloit a plus d'une chopine.

Mon premier soin fut d'examiner la solution de la Membrane, qui estoit si petite que j'avois de la peine a l'appercevoir: neamoins j'introduisis dedans un petit stilet a bouton, qui alla assez loin pour m'assurer que le vagin avoit son etendüe ordinaire;

je proposay sur le champ a la Malade de me laisser achever une Operation que la Nature avoit commencée, et dont elle désignoit elle meme la necessité: mais quelques raisons que j'alleguasse pour la déterminer, elle n'y consentit que huit jours apres. pendant cet intervalle je portay dans le vagin des injections douces et legerement détersives. la suppuration ou l'écoulement sanguinolent diminua considerablement de jour en jour, et enfin lorsque je fis la section de cette Membrane, il ne sortoit presques rien du vagin, et la Malade ne ressentoit plus aucune douleur; elle consentit a cette Operation et je la fis le premier septembre 1724 en presence de trois ou quatre chirurgiens et d'un jeune Medecin de mes amys qui voulut s'y trouver. la façon dont je m'estois proposé d'emporter cette Membrane fut approuvée de touts les assistants, dont l'un estoit feu M.r Cannac nostre confrere. les avantages qu'en devoit retirer la Malade estoient 1.o l'écoulement de ses Regles dont la retenue luy avoit causé touts les maux qu'elle avoit soufferts pendant un si Long temps, 2.o une plus grande facilité a porter dans le vagin les remedes

necessaires. 3°. enfin d'enlever par la l'obstacle aux usages et aux devoirs auxquels il estoit destiné.

Afin de remplir toutes ces vües mon intention estoit d'emporter le plus que je pourrois de la Membrane par une incision circulaire, sans neantmoins interesser le Vagin; la plus grande difficulté me paroissoit estre dans le moyen d'assujettir cette Membrane, je m'y pris, et j'y reussis de cette Maniere. je garnis une Lancette avec laquelle j'aggrandis l'ouverture de la Membrane pour me faciliter le passage d'une petite Errhini qui me servit ensuite a percer la Membrane du dedans au dehors; je tiray deux avantages de cet instrument; l'un, de me tenir cette Membrane assujettie, et l'autre, de me donner la facilité de la tirer un peu au dehors; pendant cette Manoeuvre l'un des assistants assujettissoit les parties externes de la Vulve; quand j'eus attiré la Membrane au dehors autant qu'il me fut possible, je portay dans son ouverture la pointe d'un bistoury droit, et je commencay a la couper en dirigeant mon incision, du centre a un des points de la circonference et la continuay dans toute l'etendue du cercle. je ne pus emporter de cette Membrane qu'une portion grande comme un Liard de nostre Monnoye, elle avoit a peu pres trois lignes d'Epaisseur dans sa circonference, et beaucoup moins dans son centre.

Mon operation finie, je portay mon doigt dans le vagin; j'eus quelque peine a l'introduire a cause d'une bride circulaire que je trouvay a l'endroit que j'avois incisé, et que je dilatay peu a peu et assez pour porter mon doigt indical bien au dela de cette bride.

je pancay ensuite la Malade avec une Tente faite d'une Racine de Guimauve recouverte d'un linge fin, et Enduite d'un Digestif fait avec l'huile d'oeuf, le Beaume d'Arcus et le Basilicum; je soutins cette Tente avec un appareil et un Bandage convenable. il y eut peu de suppuration. des le quatrieme jour je ne me servis pour enduire la Tente que du Beaume d'Arcus, et je finis par la Pompholix; en douze jours la cicatrice circulaire parut faite dans toute l'etendue de la solution; je continuay l'usage de la Tente pendant vingt jours, et j'en augmentois le volume peu a peu, je l'aurois continué plus long temps a fin de conserver un diametre suffisant au vagin si la Malade ne se fut pas impatientée: je pancois la Malade deux fois par jour, et quelquefois trois, quoyque cette Operation ne demandat pas de frequents pansements, mais il falloit les renouveller parceque la Tente ressortoit assez aisement, et que je n'aurois pu la contenir que par une compression nuisible. je continuay les injections pendant cinq ou six jours apres l'operation, et je les cessay n'appercevant plus qu'une legere suppuration de qualité louable, qui ne venoit que de la solution. je parvins par cette conduite a la fin que je m'estois proposé je procuray a la Malade l'evacuation libre de ses Regles, et d'ailleurs elle se trouva en situation de jouyr des privileges de son estat. depuis ce temps elle a eüe ses Regles cinq ou six fois l'année tantost plus tantost moins abondantes, et je l'ay toujours vü jouyr d'une parfaite santé jusqu'en 1732 qu'elle partit de Paris pour retourner dans son Pays.

Sou[illegible]

le 13. Xbre 1735

n°. 3

vagin imperforé

n°. 72